



LES FACTEURS DÉVELOPPEMENTAUX

Bien que les messages clés de prévention précisent qu'« il ne faut jamais garder de secret au sujet du toucher, *on peut parler de toutes les formes de toucher* », certains facteurs développementaux ont des répercussions sur la capacité qu'ont les enfants de dire à quelqu'un ce qui se passe. Habituellement, les enfants d'âge préscolaire définissent un secret comme quelque chose murmuré à l'oreille d'une personne. En grandissant, les enfants comprennent qu'un secret est précis et caché, peu importe comment il leur a été confié.

QUI SONT DES ÉTRANGERS POUR LES ENFANTS?

Les adultes ont besoin de comprendre comment les enfants définissent les étrangers afin de ne pas les blâmer ou les punir s'ils « parlent à un étranger ». Pour les adultes, il est évident qu'un étranger est une personne qu'ils ne connaissent pas. Les jeunes enfants, quant à eux, définissent les étrangers selon trois critères clés : l'apparence de la personne (les enfants décrivent souvent les étrangers comme des hommes « débraillés » ou « épeurants »; le nombre de fois auxquelles ils ont vu la personne ou a eu des contacts avec elle; et les interactions entre les parents/aidants et la personne. Par exemple, si un enfant répond au téléphone et que le télévendeur vous nomme et demande de vous parler, il est probable que l'enfant répondra à ses questions (p. ex., il donnera certains détails, comme le fait que vous n'êtes pas à la maison). Bien qu'on apprenne certains énoncés à nos enfants, comme « Papa est occupé et ne peut pas vous parler », si l'enfant ne perçoit pas que la personne comme un étranger, il va probablement dire autre chose.

Ces perceptions persistent pendant l'adolescence. On dit souvent aux ados de ne pas parler avec des étrangers sur Internet. Pourtant, dans leur esprit, ils pensent s'être rapprochés d'une personne avec qui ils ont communiqué, croyant qu'ils la connaissent bien, même s'ils ne l'ont jamais rencontrée. Ne menacez pas les jeunes de leur enlever leur ordinateur ou leur téléphone cellulaire. (Cette mesure nuit à la communication ouverte et attribue le blâme au jeune pour quelque chose

qu'un agresseur possible a fait). Dites-leur plutôt que vous savez qu'il y a des gens qui « flirtent » sur Internet, mais que s'ils commencent à sentir mal à l'aise, ils devraient le dire à un adulte à qui ils font confiance.

CONSIDÉREZ LA RÉPONSE ÉMOTIONNELLE D'UN ENFANT

Peu importe la situation, il est difficile de penser clairement quand nos émotions ont été déclenchées. Il n'est donc pas juste de s'attendre à ce qu'un enfant comprenne qu'une situation est dangereuse, qu'il pense à un plan d'action et qu'il l'exécute. On pense à un exemple classique de réaction qu'on apprend aux enfants : « Que dois-tu faire si un étranger vient à toi, te demande de l'aider à trouver le petit chien de sa fillette, te dit que sa fillette est à la maison et qu'elle pleure parce son petit chien est perdu? » Si une situation pareille se produisait dans la vraie vie, un enfant aurait probablement du chagrin pour la fillette et commencerait à pleurer. Il suivrait probablement l'étranger, même après avoir pratiqué à réagir à une situation de ce genre avec vous, et il ne faut pas le blâmer pour cela.

ÉVITEZ D'UTILISER DES TACTIQUES ALARMISTES

Quand quelque chose de terrible arrive à un enfant ou une jeune personne de la communauté, les parents ou les aidants ont tendance à utiliser des tactiques alarmistes pour garder les enfants en sécurité. Ces stratégies ont toutefois pour effet de rendre les enfants plus nerveux et moins capables de gérer la situation. Lorsque les enfants apprennent que quelque chose de « d'épouvantable » est arrivé à un autre enfant, ils ont besoin d'entendre deux choses : que la plupart des gens veulent aider les enfants, et que les adultes prennent des mesures pour assurer la sécurité des enfants (p. ex., garder les portes verrouillées, les parents dorment avec la porte de leur chambre ouverte pour entendre les enfants s'ils ont besoin d'eux).

ÉVITEZ DE PUNIR LES ENFANTS SÈVÈREMENT

Les enfants s'attirent souvent des ennuis parce qu'ils n'étaient pas au bon endroit ou avec les personnes avec qui ils étaient supposés être. Souvent, si un enfant a brisé une règle, il pense qu'il ne peut pas aller vers ses parents pour leur parler. Il est important de garder à l'esprit que les enfants enfreignent les règles et font des erreurs, comme tout le monde. Cela fait partie de leur apprentissage.

Les adultes doivent comprendre que s'ils imposent des punitions physiques ou émotionnelles sévères à leurs enfants, ceux-ci ne seront pas portés à aller vers eux et les parents auront de la difficulté à assurer la sécurité des enfants. Lorsque les enfants sont punis sévèrement, ce n'est pas du respect qu'ils éprouvent pour leurs parents : c'est de la peur. Les châtiments corporels sur les enfants ont fait l'objet de nombreuses études, mais aucune d'elles ne conclut que les châtiments corporels sont bénéfiques. Ils peuvent, par contre, causer des blessures et produire beaucoup d'effets négatifs à long terme. (p. ex., les enfants ont davantage tendance à manifester des comportements oppositionnels, agressifs et délinquants ou à avoir des problèmes de santé mentale, la relation parent-enfant n'est pas solide).

GARDER DES SECRETS POUR DES AMIS

Expliquez à vos enfants que si un ami leur dit qu'il éprouve de la difficulté (p. ex., il est intimidé ou maltraité dans une relation, ou il se fait mal à lui-même ou pense à le faire) et que cet ami leur demande de n'en parler à personne, il est important d'en parler quand même à un adulte à qui ils font confiance. Même si les enfants craignent de manquer de loyauté, il faut insister sur le fait que ces problèmes sont trop gros pour être résolus par eux seuls. Même les adultes ont besoin de l'aide d'autres adultes lorsqu'ils ont des problèmes ou des inquiétudes. Il est possible que l'ami soit en colère, mais plus tard, il sera probablement reconnaissant.

LA SÉCURITÉ DES ENFANTS : 2^E PARTIE

PEARL RIMER

SÉRIE
DE RESSOURCES
SANTÉ ET
SÉCURITÉ

FAITES SAVOIR À VOS ENFANTS QU'ILS PEUVENT VENIR À VOUS

L'âge, le niveau de développement et l'expérience de vie sont autant de facteurs qui entrent en jeu dans la façon dont les enfants comprennent les messages de prévention. Ces facteurs, ainsi que le pouvoir d'un agresseur et ce qu'il fait pour duper les enfants, peuvent faire en sorte qu'il est difficile aux enfants de parler à des adultes. Faites savoir à vos enfants qu'ils peuvent venir à vous en toutes circonstances et que vous allez les écouter. Leur sécurité est votre priorité numéro un!

AUTEUR

Pearl Rimer, Dip.C.S., M.E.S., est directrice de la recherche et de la formation à l'organisme Boost Child Abuse Prevention & Intervention. Elle conçoit et présente des formations pour les fournisseurs de services communautaires, les enfants et les jeunes. Depuis plus de 25 ans, elle consacre ses efforts aux domaines de la garde d'enfants et de la santé mentale des enfants à titre de consultante, d'institutrice, de formatrice et de coordonnatrice de la recherche. Pour obtenir de plus amples renseignements, allez à www.boostforkids.org, ou communiquez directement avec Pearl à rimer@boostforkids.org.

Allez à cmascanada.ca pour obtenir plus de ressources qui vous aideront dans votre travail avec les familles nouvelles arrivantes.



SUPPORTING THE SETTLEMENT OF YOUNG IMMIGRANT AND REFUGEE CHILDREN / SOUTENIR L'ÉTABLISSEMENT DES JEUNES ENFANTS IMMIGRANTS ET RÉFUGIÉS
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada